

# **Espace de création et d'archives dédié aux arts vivants**



**Opinion écrite pour le Projet de développement culturel de Montréal 2025-2030**

**15 novembre 2024**



**77 Bernard Est/Station Mile-End**

### **Résumé du projet**

Le projet que nous vous soumettons est le développement d'un nouveau lieu culturel multidisciplinaire dans le Mile-End qui soutiendra les artistes par le biais de résidences de recherche et création. Pensé sur le modèle de la permaculture, où inclusion, respect de la diversité et partage des ressources sont essentiels, il agira comme catalyseur et favorisera les liens et les échanges entre les utilisateurs du lieu, les habitants du quartier et les différentes communautés qui y évoluent déjà. De plus, le bâtiment répondra aux normes de développement durable afin de minimiser autant que possible son empreinte environnementale. Avec ses grands studios vitrés donnant sur le parc et la voie ferrée, il supportera des artistes de diverses disciplines (danse, musique, théâtre, vidéo, etc) tout en rendant hommage aux arts dans le Mile-End.

Après dix ans de résidences et d'activités culturelles au Stable (notre studio), travailler récemment dans un lieu à proximité, beaucoup plus spacieux et plein de promesses, nous a incité à réfléchir à une nouvelle maison pour les artistes dans le Mile-End. Un lieu qui serait ancré dans la communauté artistique du quartier tout en étant ouvert sur le monde et la vie de ses résidents. Nos inspirations pour la transformation du 77 Bernard Est sont des lieux comme : le [Tramway](#) à Glasgow, la [Maison pour la Danse à Québec](#), [CarriageWorks](#) à Sydney et le [Basilica Hudson](#) aux États Unis.

Nous envisageons que la transformation du 77 Bernard Est, ou d'un espace opportun dans le quartier, soit supervisée par notre équipe d'Animals of Distinction (AOD) en tandem avec l'équipe d'architectes de Projectoire. Les plans de développement et d'exploitation du bâtiment seront établis en consultation avec la communauté du Mile End.

### **Qui sommes-nous**

## Animals of Distinction

Fondée en 2006, Animals of Distinction est la compagnie à but non lucratif de la célèbre chorégraphe et cinéaste Dana Gingras. Tout au long de sa carrière de près de 30 ans, ses œuvres ont été vues sur certaines des plus prestigieuses plateformes internationales d'art contemporain, notamment au Grand Théâtre de Québec, à la Place des Arts, au Festival international d'Édimbourg, au Next Wave Festival de BAM à Brooklyn, à l'Opéra de Sydney pour le Sydney Festival, au Barbican Centre de Londres, au RomaEuropa Festival, au MONA FOMA Festival en Tasmanie et au Ein Fest à Wuppertal à l'invitation de Pina Bausch.

Dana Gingras a collaboré avec plusieurs artistes de renommée internationale dont William Gibson, Jenny Holzer et Marie Brassard. Parmi ses collaborateurs musicaux, on trouve des légendes underground comme Godspeed You! Black Emperor, The Tindersticks, Warren Ellis (Nick Cave and the Bad Seeds), The Tiger Lillies, Fly Pan Am, Steve Severin de Siouxsie and the Banshees, groupe A et Marie Davidson. Des œuvres multimédias ont été cocréées avec les animateurs et programmeurs James Paterson, Amit Pitaru, Josh Sherret de Workshop Mile-End et avec le réalisateur Vincent Morisset pour la vidéo musicale interactive primée *Sprawl II* de Arcade Fire.

Dana Gingras est artiste associée du Centre national des Arts à Ottawa et, de 2017 à 2019, elle a été l'artiste en résidence longue durée au Centre de Création O Vertigo (CCOV) à Montréal. La compagnie fonctionne sous la direction de la directrice artistique Dana Gingras avec le soutien de la productrice Sarah Rogers, avec laquelle elle travaille depuis 2001. La compagnie travaille régulièrement avec des gens expérimentés offrant un soutien technique, de production ou administratif pour la réalisation des différentes productions et pour toutes les activités de tournée. En raison de la nature pluridisciplinaire du travail de la compagnie et des diverses collaborations et commandes artistiques, nous disposons d'une expérience et de liens solides dans toutes les formes d'art. Nous avons l'habitude d'engager et de gérer des grandes équipes impliquant souvent 30 à 40 personnes.

## Le Studio Stable

En 2009, Dana Gingras et son mari ont acheté l'immeuble situé dans le quartier, qui était à l'origine l'ancienne remise à calèches de l'usine de pâtes Catelli située de l'autre côté de la rue (appartenant à Carlo Onorato qui a joué un rôle fondateur dans le développement de la Petite Italie à Montréal). Au cours de la dernière décennie, ils ont rénové le bâtiment avec les architectes de Projectoire. Tout en essayant de respecter autant que possible les détails et le caractère de ce bâtiment qui a plus de 100 ans, leur rêve était de transformer une partie de l'édifice en un lieu de résidence pour artistes. Étant artistes eux-mêmes, ils savent que disposer d'un espace de travail inspirant est un atout précieux, voire même indispensable. Ils ont donc transformé le rez-de-chaussée pour en faire le Studio Stable, qui a accueilli au cours de la dernière décennie plusieurs artistes, notamment : Hanako Hoshimi-Caines, Louise-Michel Jackson, Katie Ward, Hanna Sybille Muller, Louis-Elyan Martin, Karen Fennell, Be Henintzman Hope, Gabrielle Desgagnés, Elian Matan, Jamie Wright et David Rancourt, Ellen Furey, Alexandre Morin, Paige Culley, Sovann Prom Tep, Maria Kefirova, Marie Brassard, Sarah Williams, Andrew Turner, Andrea Nann, 605 Collective, Bryce Noeser et Karina Iraola, Thea Patterson, Karine Denault, Marilou Lepine, Robert Abubo, David Raymond et Tiffany Tregarthen, Tedd Robinson, Ame Henderson, Winnie Ho, Shay Keubler, Dages Juvelier Keats, James Schidlowsky, Sonya Stefan, Aaron Lumley, Marielle Groven, Diego Romero et Ileanna Cheladyn, Simon Portigal, Andrea Lerner, Rosane Chamecki et Sam Shalabi.

Après dix ans à offrir des résidences de recherche et de création, ils se rendent maintenant à l'évidence que les besoins des artistes dépassent les capacités du lieu. Toutes ces années de soutien ont été réalisées sans aucune aide gouvernementale alors que les artistes sont de plus

en plus nombreux à les solliciter. Il leur importe également de réfléchir à ce qui est durable pour le bâtiment puisque c'est leur résidence principale.

### À la découverte du 77 Bernard Est

En avril 2020, la première vague de COVID-19 a entraîné l'annulation de la première et de la tournée de *Creation Destruction*, une œuvre de grande envergure pour 11 danseurs et 12 musiciens, financée par une subvention du programme Nouveau Chapitre du Conseil des Arts du Canada et par le Conseil des arts et des lettres du Québec. Comme tous nos pairs qui se produisent sur le circuit international des festivals, nos plans pour ce projet ambitieux se sont retrouvés dans l'incertitude avec la pandémie.

Après notre expérience d'artiste en résidence longue durée au Centre de Création O Vertigo de 2017 à 2019, pendant laquelle nous avons développé la pièce *Frontera* (une œuvre pour 10 danseurs et 4 musiciens), nous avons réalisé que l'envergure de nos créations avait dépassé la capacité de notre studio (le Studio Stable) et que nous devions désormais travailler dans un espace plus grand.

Grâce à un léger assouplissement des restrictions sanitaires pendant l'été 2020, nous avons pu répéter la pièce *Creation Destruction* en plein air. Comme nous voulions rester près de notre quartier, la Petite-Patrie, nous avons visité plusieurs parcs à proximité de notre studio. Nous voulions un espace dans lequel nous pourrions travailler sur des chorégraphies à grande échelle, tout en maintenant la sécurité grâce à la distanciation sociale. Une promenade dans le quartier sur le viaduc Van Horne qui traverse le Mile-End nous a menés au 77 Bernard Est, le site abandonné de l'ancienne gare du Mile-End.



Initialement prévu comme une expérience de 4 semaines, nous avons prolongé de 8 semaines le processus de création au 77 Bernard Est tellement ce lieu nous inspirait. Il est situé dans une zone très centrale et très fréquentée, qui traverse le Mile-End et sert de passage de prédilection pour les gens qui se rendent aux cafés, au parc de planche à roulettes, au travail ou vers les boutiques. C'est aussi un endroit où les gens se rencontrent pour socialiser, où du cinéma pirate en plein air a été projeté, et où des fêtes de quartier illicites s'organisent depuis des décennies. En travaillant là-bas, nos répétitions sont devenues une partie prenante de la communauté. Les gens se sentaient à l'aise de marcher en plein centre des répétitions ou de s'arrêter pour regarder et nous demander ce que nous faisons. Certains ont même participé à leur manière.

Comme nous travaillons normalement à l'écart des spectateurs et que nous n'avons pas d'interaction avec eux avant d'être devant un public, l'expérience a été absolument révélatrice. Nous avons l'impression de créer de concert avec le quartier lui-même. Une forme de porosité s'installait entre nous et les passants, entre notre travail et la vie autour.

Notre processus de création s'est poursuivi en juin/juillet 2021. Grâce à un permis de la Ville de Montréal, nous avons pu à nouveau travailler dans cet espace extérieur avec ce public impromptu. Nous en avons profité pour filmer l'expérience afin de réaliser un mini-documentaire montrant la nature remarquable de ces répétitions et à quel point ce processus a été inspirant pour nous et pour les gens du quartier. D'autant plus que ce lieu résonne profondément avec les thèmes que nous explorons dans cette nouvelle œuvre : le changement comme seule constante, la dissolution, la transformation. Progresser non pas sur une ligne ininterrompue, mais dans des espaces multiples, autres.

C'est ainsi que ce lieu a fait irruption dans et à travers notre espace « sacré » de création.

## **Le 77 Bernard Est**

Cette rencontre fortuite avec le 77 Bernard Est a fait naître le désir de le transformer en un centre d'artistes avec de grands studios vitrés destinés à des résidences de recherche et création en danse, en musique et en théâtre. Le bâtiment répondra aux normes de développement durable afin de minimiser autant que possible son empreinte environnementale. Il abritera également une bibliothèque conservant des archives d'œuvres d'artistes, principalement des livres et des enregistrements mettant en valeur, entre autres, la communauté artistique du Mile-End. Ce lieu sera un point de liaison qui parle de l'histoire de Montréal tout en offrant un soutien important aux artistes durant leur processus de création.

Le fait d'être témoin et de vivre tout l'embourgeoisement qui a lieu autour des voies ferrées, de chaque côté du Mile-End et dans la Petite Italie rend ce projet d'autant plus important pour nous. Alors que les ateliers d'artistes s'y font de plus en plus rares et que le quartier est en grande transformation, il nous apparaît essentiel de préserver sa vie artistique et culturelle. Le Mile-End a été au fil des ans un foyer et une plaque tournante de la culture à Montréal avec tant d'artistes vivant et créant dans ce quartier, y compris nos collaborateurs artistiques Godspeed You! Black Emperor, dont le studio Hotel2Tango se trouve sur Van Horne, de même que Constellation Records, Moment Factory ou Lab Synthese. Il serait désolant de perdre toute cette richesse.

## **Nos inspirations**

Une de nos inspirations pour la transformation du 77 Bernard Est est le [Tramway](#) à Glasgow, ce lieu de rendez-vous écossais acclamé, véritable cathédrale industrielle qui relie l'art à l'humanité. Ce bâtiment a été construit en 1893 comme remise pour les tramways écossais et a été transformé à la fin des années 1980 pour le réaménager puisque Glasgow avait été nommée Ville européenne de la culture pour l'année 1990.

C'est au Tramway que Robert Lepage s'est produit à Glasgow pour la première fois. Et dans les années 1990, Dana Gingras a eu la chance d'y créer des œuvres grâce à une importante résidence d'artiste.

D'autres lieux culturels autour du monde nous inspirent également pour réfléchir à ce nouvel espace. La [Maison pour la Danse à Québec](#), avec ses studios lumineux qui donnent sur la rue et qui permettent un partage informel et constant avec la communauté. [CarriageWorks](#) à Sydney, avec ses espaces immenses et flexibles, qui permettent diverses possibilités pour toutes les formes d'art et accueillent des marchés d'artisans et d'agriculteurs locaux. Et le [Basilica Hudson](#)

à Hudson, New York, un lieu fondé par la musicienne Melissa Auf der Maur pour supporter toute une communauté d'artistes et qui organise aussi un marché qui inclut et sert une communauté plus large.

Le 77 Bernard Est fonctionne déjà comme un espace vert « repensé » : plusieurs personnes et organismes ont investi le lieu durant les dernières années et y ont organisé diverses activités. Notre objectif est de créer à partir de cette utilisation préexistante, et non de la modifier. Les interventions architecturales rendront l'enveloppe intérieure/extérieure de l'espace à la fois changeante et perméable afin de maximiser l'interaction entre les voisins de passage et la culture qui s'y crée (avec de grandes fenêtres donnant sur le parc et la voie ferrée notamment).

Nous prévoyons également créer une installation de permaculture inspirée du Jardin secret du Tramway. Annexé au bâtiment principal, ce jardin pourrait devenir un espace stimulant et engageant où il serait possible de poursuivre les réflexions entamées à l'intérieur des murs.



Cet ambitieux projet qu'est la Station Mile-End rejoint avec force des thèmes et sujets qui nous sont chers et que nous partageons avec toute une communauté d'artistes : la création, la régénération et la collaboration. Ces thèmes et sujets ont toujours été au cœur des préoccupations de notre compagnie. En construisant un espace inclusif, poreux et générateur d'échanges artistiques, nous ajouterons une dynamique nécessaire au Mile-End qui autrement risque de perdre ce riche patrimoine artistique en raison des complexités de l'embourgeoisement. D'autant plus que Station Mile-End sera un lieu moins corporatif que les espaces actuellement disponibles au centre-ville. Il sera ainsi en accord avec l'esprit des nombreuses générations d'artistes qui ont vécu et travaillé dans ce quartier.

### **Sondage auprès de divers artistes**

Pour mieux préparer le développement de ce projet ambitieux, il nous apparaissait essentiel de sonder certains des artistes qui seront parmi les premiers bénéficiaires de Station Mile-End. Mieux connaître leurs désirs et leurs besoins nous permet de penser un espace pleinement en phase avec leurs réalités respectives. Et ceci nous semble d'autant plus important après l'année de pandémie difficile que les milieux culturels, toutes disciplines confondues, ont traversée. Nous avons donc consulté plusieurs artistes associés au Studio Stable et d'autres qui habitent dans le quartier Mile-End. Ils œuvrent en théâtre, en danse, en musique, en littérature, en arts visuels, ainsi qu'en art numérique et multimédia. Nous leur avons soumis quatre questions à répondre en quelques phrases chacune.

Quinze d'entre eux ont répondu promptement à notre sondage. Leurs réponses, riches et généreuses, nous permettent de tirer des conclusions qui appuient la démarche et le projet que nous sommes entrain de développer.

La pandémie a forcé l'arrêt des activités au Stable. Maintenant que la vie reprend tranquillement, il est essentiel pour nous de réfléchir à la meilleure façon de planifier la suite. L'accompagnement des artistes tel que nous le faisons depuis plusieurs années ne suffit plus. Le studio actuel ne permet plus de répondre à la demande sans cesse grandissante pour un espace de travail, de rencontre et de partage dans le quartier. Un lieu consacré aux arts vivants au sein du Mile-End, ancré dans la communauté et perméable aux résidents du quartier, est un besoin criant que manifestent les artistes. Le Mile-End est un pôle culturel important à Montréal qu'il est primordial

de préserver.

Les questions soumises aux artistes sont les suivantes :

- 1) *En imaginant ce que pourrait devenir Stable dans le futur, qu'est-ce qui serait intéressant pour toi?*
- 2) *Comme artiste, quels sont tes besoins pour une première étape de recherche et création? En terme d'espace, de temps, de besoins techniques et d'équipement?*
- 3) *Comment un lieu peut-il t'inspirer? Ou qu'est-ce qui t'inspire dans un lieu?*
- 4) *Si tu avais accès à un jardin ou à une bibliothèque et des archives, est-ce que ce serait inspirant pour toi? Comment et pourquoi?*

## **Résumé des réponses reçues**

### Ce que les artistes apprécient du Stable

*« Le Stable est un endroit vraiment magique, où on sent les traces de tous ceux qui s'y sont manifestés dans les années passées. On sent qu'il a été habité au sens profond du terme. Si je me réfère à mes souvenirs de bonheur, il y a aussi ces moments passés en compagnie d'autres artistes intéressants, avec qui j'ai pu avoir des conversations passionnantes, ou passer des moments fous. »*

Pour tous les artistes consultés, le Studio Stable n'est pas uniquement un lieu de travail. C'est un lieu où l'on se réunit, où l'on rencontre d'autres artistes, où l'on échange et se questionne, où l'on tisse des liens, où l'on lance des nouveaux projets, etc. C'est un lieu de rassemblement, de rencontre, de partage. Ce sentiment de communauté et d'appartenance démontre selon nous à quel point il est essentiel qu'un tel lieu continue d'exister dans le quartier et c'est ce que nous souhaitons pour Station Mile-End.

Ce que les artistes apprécient du Stable :

- sentiment de communauté fort;
- lieu hors du circuit habituel des studios de répétitions;
- importance de la mixité (générationnelle, disciplinaire);
- perméabilité entre la vie et la création, entre les gens qui s'y retrouvent, s'y croisent et s'y rencontrent;
- intimité du lieu et le sentiment d'y être à la maison le temps d'un projet;
- endroit chaleureux, lumineux et inspirant.

*« Stable est un lieu incroyable. Non seulement c'est un espace physique magnifique mais c'est aussi, du moins selon mon expérience personnelle, un éditeur, une bibliothèque, un lieu de rencontre avec des gens inspirés et inspirants de même qu'un studio d'enregistrement, un laboratoire, un lieu pour tester ses idées, etc. »*

*« J'aimais beaucoup Stable avant la pandémie. Le croisement doux et généreux entre création, travail du corps, espace public et espace privé me donnait un sentiment d'équilibre et de liberté. Ce n'est pas seulement un studio de danse ni seulement un studio de gyrotonic. Pas seulement une maison ni seulement un lieu de répétition et d'entraînement. C'est absolument unique. »*

### Ce dont les artistes ont besoin pour créer

Tous les artistes consultés insistent sur l'importance, lorsqu'ils/elles sont en création, de travailler dans un lieu où ils/elles se sentent confortables, où ils/elles peuvent travailler, flâner, lire, faire une sieste, rêver. Le Studio Stable leur offre cette possibilité depuis des années, avec une vie de quartier, des cafés et des petites épiceries où faire des courses et s'aérer l'esprit quand le besoin

s'en fait sentir. Imaginer un nouveau lieu de création au sein du Mile-End, c'est être à l'écoute de ce besoin et s'assurer que ce nouvel espace est partie prenante du reste de la vie.

Ce dont les artistes ont besoin pour créer :

- un espace où ils/elles se sentent confortables, où ils/elles peuvent travailler bien sûr mais aussi flâner, lire, faire une sieste, rêver;
- un espace où ils/elles peuvent s'installer durant quelques jours et y vivre en quelques sortes;
- un espace intime, calme, chaleureux, lumineux;
- des planchers propres et invitants;
- un bon système de son;
- l'acoustique du lieu est importante aussi, tant pour les gens en musique qu'en danse.

#### Ce qui inspire les artistes dans un lieu

*« J'ADORE voir les gens marcher dehors. J'aime ces grandes fenêtres qui donnent sur la rue, sur la vie. »*

Travailler dans un lieu ouvert sur l'extérieur, qui n'est pas en vase clos, est mentionné à maintes reprises par les artistes. C'est ce que le Studio Stable offre et c'est aussi ce que nous souhaitons offrir dans le nouvel espace. Avec ses grandes fenêtres montrant le parc d'un côté et la voie ferrée de l'autre, les gens qui passent, ceux qui flânent comme les curieux, Station Mile-End sera ouvert sur le monde et perméable à la vie qui se déroule tout autour.

Ce qui inspire les artistes dans un lieu :

- un espace calme et lumineux;
- un lieu où l'on se sent rapidement à l'aise parce que neutre tout en étant chaleureux et confortable;
- un espace qui laisse place à l'imagination et à la liberté de penser;
- de grandes fenêtres qui permettent de voir la vie autour;
- un jardin, ou tout autre espace extérieur accessible facilement, pour pouvoir prendre l'air et mieux réfléchir;
- des plantes, un coin lecture, la possibilité de se faire du thé...

De plus, plusieurs sont très enthousiastes à l'idée d'avoir accès à une bibliothèque et des archives. Ils/elles soulignent combien ce serait unique à Montréal de pouvoir consulter des livres et des documents sur les lieux mêmes de la création.

*« Absolument, pour l'idée de la bibliothèque et des archives. Je pense que c'est une idée splendide. Il n'y a pas de lieu semblable à Montréal, à part peut-être la bibliothèque du CCA, qui est spécialisée en architecture. Et je connais un peu la nature de la bibliothèque de Dana qui s'attarde aux artistes et œuvres dissidentes, insoumises et aux démarches insolites. L'idée d'une bibliothèque où les choix sont articulés autour des arts visuels et de la performance est extra. »*

*« Pour la bibliothèque, oui, avoir accès à des ressources ce serait riche, surtout qu'il n'y a pas beaucoup d'endroits comme ça. Il y a la Bibliothèque de danse, mais avoir accès à une petite bibliothèque sur le lieu de création, serait assez unique à Montréal. »*

#### **Conclusion**

Le Mile-End s'embourgeoise rapidement et les espaces de travail pour les artistes se font de plus en plus rares. Le besoin pour un lieu culturel multidisciplinaire et inclusif au sein du quartier est donc indéniable. Il est impératif d'agir maintenant si l'on veut maintenir la richesse artistique et culturelle de ce quartier.



Station Mile-End soutiendra l'incubation et le développement de formes artistiques et culturelles innovantes tout en favorisant le maintien et le développement d'une communauté en phase avec les lieux et l'environnement qu'elle occupe. Ce sera le véritable cœur de l'esprit bohème et artistique du Mile-End.

*« En tant qu'artiste qui vit et travaille près des voies ferrées depuis 15 ans, je suis profondément touchée par le quartier et les nombreux artistes qui ont contribué à sa culture vibrante depuis des décennies. Je ressens aujourd'hui un sentiment d'urgence immense d'aider à préserver cette richesse culturelle et artistique avec un espace qui honore cette histoire de la création tout en favorisant un futur où elle peut continuer d'advenir et de grandir. »* – Dana Gingras, chorégraphe et directrice artistique de la compagnie Animals of Distinction.

**ANIMALS OF DISTINCTION**

[www.animalsofdistinction.org](http://www.animalsofdistinction.org)